

Communiqué presse

102^{ème} rassemblement de soutien au peuple Palestinien

Samedi 18 octobre 11 h

Place St Roch à Mont de Marsan

La libération des derniers otages israéliens et de 2000 prisonniers palestiniens, l'arrêt des bombardements sur Gaza, les premiers approvisionnements d'une population affamée ayant eu lieu, est-ce pour autant la paix entre israéliens et palestiniens ? Loin s'en faut. Si les expressions de joie des peuples concernés et de leurs soutiens dans le monde sont bien compréhensibles, elles ne peuvent effacer pour autant les souffrances vécues et les traumatismes de millions de personnes. Les fanfaronnades des Trump, Nétanyahou et consorts ne trompent personne et ne peuvent en aucun cas masquer le défaut de solution politique à un conflit qui dure depuis 78 ans.

La paix et la reconstruction d'un territoire anéanti ne pourront pas se faire sans l'intervention de la communauté internationale et encore moins sans le peuple palestinien. La France a son rôle à jouer pour contribuer à la mise en œuvre d'une solution juste et équitable.

Les landais qui manifestent depuis 2 ans pour exprimer leur indignation et leur solidarité avec le peuple palestinien se retrouveront :

Samedi 18 octobre à 11 h Place St Roch à Mont de Marsan

A l'appel des associations, syndicats, et partis politiques : MRAP des Landes, Mouvement de la Paix, Team Sama, LDH Mont de Marsan, France Palestine Solidarité, La libre Pensée, Cimade, ATTAC Marsan et Côte Sud, les Amis de la Terre, Action Catholique des Indépendants, FSU, UL CGT du Marsan, Solidaires, PCF, LFI, Les Écologistes, Nouvelle Donne, Assemblées Populaires.

Enfants de Gaza, enfants de Palestine, c'est l'humanité qu'on assassine !

#GAZAGENOCIDE les enfants sont des cibles faciles, plus de 20 000 enfants morts et 12 500 femmes, dont 8 990 mères. Plus de 1 000 nourrissons ont été tués, dont 450 nés pendant la guerre et morts ensuite.

Des centaines de milliers de Palestinien·nes sont déjà rentré·es au cours des derniers jours. Le jour même de l'entrée en vigueur de l'accord, les autorités palestiniennes ont estimé à 200 000 le nombre de Gazaoui·es reparti·es dans leurs foyers au nord de l'enclave palestinienne.

Pour la plupart de ces survivant·es, le chemin du retour s'accompagne de son lot de désolations et de destructions. Cette trêve est l'occasion de constater une fois de plus l'une des stratégies génocidaires de l'armée israélienne, rendre impossible la vie des Palestinien·nes sur leurs terres.

